

Zoom sur la sagesse traditionnelle

Les Chinois disent depuis dix mille ans que « dans le problème, il y a la solution ». Pour autant que cette formule sonne bien, et de ce fait, qu'elle trouve notre agrément immédiat, combien de temps savons-nous lui consacrer, pour utiliser cette sagesse, même lorsque nous en avons le plus besoin ? Quelques secondes, quelques fois dans toute une vie ? Ce n'est pas suffisant ! Remède.

I. Action juste et religion

En premier lieu, rappelons que la notion d'accomplissement se réfère au processus de l'action juste, caractérisé par la formule « agir sans agir », dont il est question depuis dix mille ans, et à laquelle répond précisément la religion.

Le sujet de la religion, à distinguer du sujet de l'action juste, oblige à dire au total, à partir de la référence théorique au père Abraham, que l'émergence successive de différentes religions a progressivement conforté la pédagogie de l'action juste.

II. Caractère divin et caractère humain

Bien que nos accomplissements ne nous appartiennent pas, apprenons qu'il existe une marge de manœuvre large que nous pouvons utiliser pour nous sortir nous-mêmes de certaines situations difficiles, qui ne manquent pas, n'est-ce pas ?

Ainsi, je distingue le caractère divin de « l'accomplissement extérieur », dans les grandes résolutions utiles à la paix mondiale, selon certaines symétries libératoires qu'il serait impossible de préméditer à l'échelle humaine, et l'accomplissement mineur.

Pour être mineur, un tel accomplissement n'est pas moins utile, et consiste à « aborder avec courage et franchise » les problèmes rencontrés, afin de les résoudre avec foi, en Dieu lorsque tout nous dépasse, et pour le moins, en l'esprit de logique.

Exposé de la crise à identifier

Gageons que si par miracle, je pouvais me transférer devant vous instantanément, la simple évocation de votre problème pourrait vous mettre dans un état de passivité résignée qu'il faut absolument accepter et apprécier avant de dépasser.

« Accepter »¹ ne veut pas dire se résigner mais endurer avec conscience, jusqu'à ce que la fréquentation du malheur nous permette d'en cerner les contours — sinon la cause, car il ne s'agit pas de « tout résoudre »² mais de retrouver l'action juste.

Mais comment cerner les contours ? Par action directe sur la pensée positive, jusqu'à ce que l'investissement nécessaire paraisse tellement déraisonnable que les contours de cette déraison sont enfin cernés de manière indirecte mais libératoire !

Méthode résolutoire par équilibre successifs

Rappelons notre tourment dans le Yin en prenant pour Yang la méthode, et commençons à travailler cet équilibre modeste mais salutaire, par les biaois³, a minima, avant transformations progressives ...

¹ Au sens traditionnel du aikido, étant entendu que certains pratiquants, voire certains enseignants sont devenus pervers, et prennent le Aikido pour du jiu-jitsu, notamment dans la pratique révélatrice de *kote gaeshi*

² « La force grossière ne serait pas utile dans l'action parfaitement juste, parce que le charisme d'une véritable justice entrerait dans la dynamique de la situation tout entière » (Yi-King, Thomas CLEARY, la table ronde, 1992, page 100)

³ Dans le problème il y a la solution, mais un aspect de la solution n'est pas encore très clair. C'est de la présence d'un peu du milieu opposé dans chacun, que fonctionne la dynamique créative et résolutoire de l'ensemble.